

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 64

Artikel: Transsibérien, ce train qui fait rêver!
Autor: F.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830999>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Transsibérien, ce train qui fait rêver!



Moscou

Kazan

RUSSIE

Oulan Bator

MONGOLIE

Pékin

La plus longue ligne de chemin de fer du monde relie Moscou à Pékin sur 9200 km. Par la vitre, on aperçoit de sublimes paysages, alors que les escales permettent de découvrir des villes au patrimoine culturel exceptionnel.

Son nom suffit à nous transporter vers de lointaines contrées. Plus qu'une ligne de chemin de fer, le Transsibérien est un mythe. Son tracé, qui relie Moscou à Pékin, parcourt plus de 9200 km et traverse sept fuseaux horaires, ce qui en fait le plus long chemin de fer au monde! Vieux de près d'un siècle, puisque achevé en 1916, ce train est depuis longtemps entré au panthéon des hauts lieux du tourisme. Au fur et à mesure des kilomètres, les paysages changent: le mont Oural, les conifères de la taïga, le lac Baïkal ou encore les steppes d'Asie centrale. La physionomie des passagers qui montent dans le train évolue également au fil des escales, car les Ouzbeks cèdent leur place aux Kazakhs, puis aux Mongols. Et si ce périple représente à lui seul une expérience unique, les multiples escales permettent de découvrir des villes très différentes les unes des autres. La preuve par quatre...

1 Moscou Les coupes colorées de la cathédrale Basile-Bienheureux, sur la place Rouge, se dressent comme le symbole de la capitale russe, qui oscille entre monuments religieux orthodoxes, vestiges de l'ère tsariste et du régime communiste. Et puis il y a ces grandes et belles avenues aux

immeubles staliniens, ces maisons d'écrivains et d'artistes, ou encore la cathédrale du Christ-Sauveur. Du passé, on peut rapidement se projeter dans l'avenir, car le capitalisme est galopant à Moscou. Il suffit de regarder les établissements de luxe pour s'en convaincre. Des endroits «bling-bling», où l'heure est à la fête et la vodka coule à flots, jusqu'au bout de la nuit...

2 Kazan Son Kremlin, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, est immanquable. On peut y visiter ses tours et cathédrales, ainsi que la mosquée Qol arif et la tour «penchée» de Suumbike.

Car Kazan, en plus d'être une cité universitaire et industrielle sur les rives de la Volga, est le centre religieux musulman de la Russie. Spiritualité toujours au «temple de toutes les religions», imaginé par Ildar Khanov, un artiste et architecte tatar de 75 ans. Cette surprenante œuvre en technicolor mélange croix, croissants de lune, étoiles de David, etc. Autre curiosité architecturale de l'ancienne capitale des Tatars, mais dans un style très différent: le palais des Cultivateurs, un dédale de colonnades, coupes, fenêtres-miroirs.



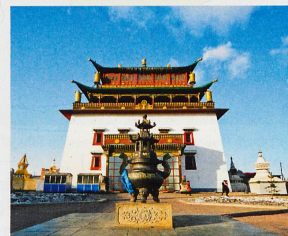
Oulan Bator

MONGOLIE

Pékin

CHINE

3 Oulan Bator S'il ne devait y avoir qu'un seul monument à voir dans la capitale mongole, ce serait certainement le monastère de Gandantegchinlin, situé sur les hauteurs de la ville, au milieu des yourtes. Construit au XIII^e siècle, il est devenu le principal centre spirituel du pays et renferme un gigantesque bouddha. Ceux qui ont un peu de temps pourront aussi se rendre au Parc national de Gorkhi-Terelj, à 70 km de la capitale la plus froide au monde. Ici, au cœur de la steppe mongole, se déroulent des paysages somptueux, que l'on peut apprécier à cheval.



4 Pékin Entre vestiges impériaux et gratte-ciel, la métropole montre deux visages. Nous préférons la face passée de la ville chinoise. Celle de cette Cité interdite, habillée de pourpre, qui s'étend sur 72 hectares. De cette place Tian'anmen, où se trouve le mausolée de Mao, et qui restera en mémoire comme l'endroit où ont eu lieu les sanglantes manifestations de 1989. De ce sublime temple du Ciel, de ce palais d'Été, poétique à souhait, ou de l'inénarrable Muraille de Chine, à 2 heures de route de Pékin, ondule à perte de vue sur près de 6700 km. Quant aux hutongs, ces ruelles étroites aux habitations emmurées, elles permettent d'apprécier le quotidien des Pékinois.

F. R.



Des compartiments luxueux

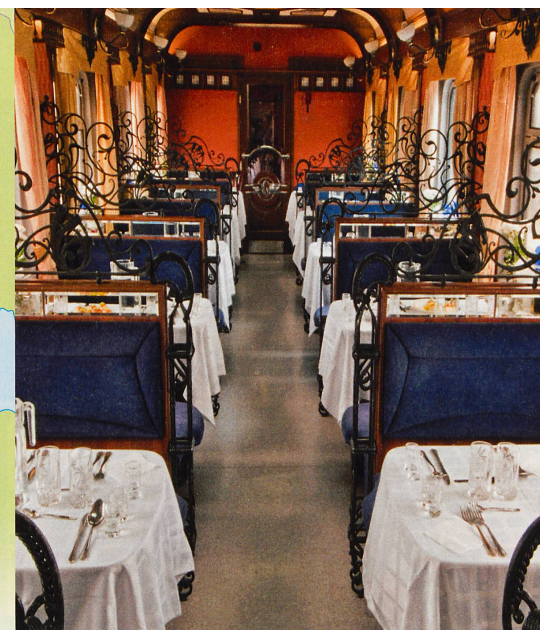
Dans le Transsibérien, le premier luxe est d'avoir une place à bord, qui permet de profiter des paysages grandioses qui défilent à l'extérieur. Après, il est certain que tous les passagers ne sont pas logés à la même enseigne. Les compartiments de la catégorie standard du train *L'or des Tsars*,

par exemple, sont conçus pour quatre personnes et le cabinet de toilette et les W.-C. sont à chaque extrémité du wagon. Quatre catégories plus haut, en *Bolchoi Platinum*, on découvre de grandes (7,15 m²) et belles cabines pour deux personnes, avec salle de bain, W.-C., cabine de douche

privés. D'une extrémité à l'autre du cheval de fer, il y en a pour toutes les bourses, pour tous les goûts aussi. Mais, heureusement, toutes ces cabines ont de grandes fenêtres ouvertes sur l'extérieur. Peu importe la catégorie des places, pourvu que l'on ait l'ivresse des paysages.

Le Club

Montez à bord du Transsibérien pour un périple inoubliable. Voir notre offre en page 79.



Se restaurer tout en contemplant les paysages qui défilent, un luxe toujours apprécié des voyageurs.